

**Réunion de haut niveau sur le partage au plan mondial des responsabilités par des voies
d'admission des réfugiés syriens**

Mot de clôture du Haut Commissaire

30 mars 2016

Distingués délégués,

La journée a été longue et productive, et je vous remercie vivement pour vos observations et vos nombreuses contributions. Je voudrais remercier en particulier nos distingués panélistes pour avoir enrichi les débats.

Il y a lieu d'espérer au vu du rang élevé des participants, dont le Secrétaire général des Nations Unies en personne, et de la représentation des différents pays du monde à la réunion d'aujourd'hui, associés à un ferme engagement. Ces éléments témoignent du fait qu'est clairement reconnue, la nécessité d'une solidarité et d'un partage des responsabilités pour les réfugiés.

Aujourd'hui, vous avez exprimé votre gratitude pour les efforts déployés par les États voisins de la Syrie. J'ai entendu des appels clairement lancés et des engagements concrets de faire davantage pour la région. À cet effet, il demeure prioritaire de réaliser de toute urgence les engagements souscrits à Londres.

Toutefois, cette évolution intervient dans un contexte marqué par d'immenses défis. Comme nombre d'orateurs l'ont souligné, rien ne peut remplacer un règlement politique et la paix permettant de mettre fin aux déplacements et aux souffrances. Les conflits en Afghanistan et en Iraq, mais également en Afrique, en Asie et en Amérique centrale, sont à l'origine des déplacements en cours, entraînant souvent des mouvements secondaires dangereux.

L'année dernière, la crise mondiale des réfugiés a atteint l'Europe, et les réfugiés et les migrants ont commencé à arriver en grand nombre. Nous continuerons à soutenir la Grèce, et aussi à agir, en partenariat étroit avec la Commission européenne et les États membres de l'Union européenne, pour gérer la situation. Il est évident que la réinstallation et d'autres voies d'admission doivent faire partie de la solution, et que, pour avoir un sens, cette composante doit être importante.

Dans ma déclaration liminaire, j'ai énoncé le but de notre réunion comme étant un appel - appel pour de nouvelles idées, pour l'engagement de nouveaux acteurs, pour la formation de nouveaux partenariats, et pour l'engagement à ouvrir de nouvelles voies d'admission des réfugiés syriens.

Le HCR a fixé un objectif d'étape d'au moins 10 % des réfugiés syriens au cours des trois prochaines années. Il s'agit là d'un objectif ambitieux, qui est cependant loin d'être irréaliste, au vu des besoins. En fait, d'autres ont estimé qu'il semble trop modeste, et ils ont probablement raison.

Je ne me fais pas d'illusions sur le fait que notre appel intervient à un moment très difficile, et dans un contexte inquiétant. Il serait facile de choisir de ne pas réagir, de procrastiner ou de contester la manière de réagir. L'appel que je vous lance est de refuser de faire ce choix. La solidarité dont nous avons besoin est une solidarité mondiale. Est essentiel, l'effort collectif de nombreux États, et de nombreux acteurs au sein des États.

L'événement d'aujourd'hui est important. Pour moi, les points à retenir de la présente réunion sont les suivants :

Tout d'abord, nous avons entendu des promesses portant à environ 185 000 le nombre de places pour la réinstallation et l'admission pour des motifs humanitaires. L'Union européenne a pris l'engagement de réinstaller des réfugiés syriens provenant de la Turquie, en honorant les engagements existants, en s'engageant à réinstaller jusqu'à 54 000 autres réfugiés syriens provenant de la Turquie sur une base volontaire, et en activant le Programme d'admission humanitaire volontaire.

Toutefois, il ne s'agit là que d'un début. Nous avons entendu des offres d'augmenter d'une manière significative les programmes globaux de réinstallation au cours des prochaines années. Nous souhaitons qu'il y ait plusieurs occasions de le faire au cours des prochains mois.

En deuxième lieu, un certain nombre de pays ont annoncé qu'ils allaient faciliter le regroupement familial et accroître les possibilités de réunion des familles.

En troisième lieu, d'autres pays, en particulier, d'Amérique latine, ont annoncé de nouveaux programmes de visas humanitaires, ou sont en train d'élargir les programmes existants.

En quatrième lieu, plusieurs d'entre vous se sont engagés à accorder des bourses d'études et des visas d'étudiants aux réfugiés syriens. Je me réjouis d'avance de la globalisation de ce que fait l'Entraide universitaire mondiale.

En cinquième lieu, nous avons également entendu parler de la suppression des barrières administratives et de la simplification des processus en vue de faciliter et d'accélérer l'admission des réfugiés syriens.

En sixième lieu, deux pays ont annoncé d'importants engagements financiers pour notre programme de réinstallation.

Nous avons également entendu nos partenaires traditionnels se proposer de partager leur expertise et expérience avec les nouveaux pays de réinstallation.

Il est difficile de chiffrer d'une manière exacte ces mesures additionnelles, mais elles pourront ensemble fournir une solution à des dizaines de milliers de réfugiés syriens. Avec vous, nous allons suivre leur mise en œuvre et leur impact.

Bon nombre d'entre vous ont également souligné la nécessité d'établir un partenariat entre les initiatives privées et publiques pour assurer le succès de ces voies. Dans divers pays, des programmes de parrainage privé ont connu d'énormes succès.

La société civile a souligné son engagement ferme à soutenir les voies classiques, et à explorer de nouvelles approches.

De plus en plus, nous entendons la voix du secteur privé dans les débats concernant les réfugiés. Nous pouvons, et nous devons, exploiter ses ressources ainsi que l'innovation qu'il peut apporter. La transformation des crises en opportunités, y compris les opportunités économiques, constitue une importante perspective. Les systèmes de mobilité de la main-d'œuvre sont donc d'importantes voies supplémentaires.

Distingués délégués,

Nous attendons avec intérêt le Sommet humanitaire mondial. Comme bon nombre d'entre vous l'ont dit, la réunion d'aujourd'hui est un jalon important sur la voie vers le Sommet de haut niveau de l'Assemblée générale sur la gestion des déplacements massifs de réfugiés et de migrants et le Sommet du Président des États-Unis sur le renforcement de la réponse internationale à la crise mondiale des réfugiés.

Pour terminer, je voudrais remercier en particulier Mme Razan Ibraheem. Elle nous a rappelé les faces réelles de cette histoire. Elle a souligné la valeur que les possibilités de voies d'admission peuvent offrir aux réfugiés syriens. Elle constitue l'illustration du fait que ces « possibilités » ne vont pas dans un seul sens. L'Irlande l'a adoptée, et elle a adopté l'Irlande. Il s'agit là d'une histoire qui connaît un dénouement heureux. Je vous prie de faire en sorte qu'il y ait beaucoup d'autres histoires de ce genre.

Je vous remercie.